

le produit des deux premières est fondu afin de séparer autant que possible le fer, l'argent et le cuivre trouvés dans le minerai; et quand la matte est prête à être expédiée à New-Jersey, elle contient, m'a-t-on dit, quatre-vingt-huit pour cent de nickel, vingt pour cent de la gangne y reste mêlé, et, à New-Jersey, ce vingt pour cent est séparé du pur nickel. Il serait difficile d'appliquer à présent ce procédé au Canada, parce que ce dernier procédé d'épuration nécessite l'emploi du sulfate de soude qui est un alliage de la soude commerciale produite tout près de New-Jersey, où le nickel est épuré; de sorte que si nous nous décidions à épurer le nickel ici, nous serions obligés d'importer des Etats-Unis ce sulfate de soude. Un nouvel alliage, appelé Monell, du nom du président de la compagnie, est fait à New-York, avec notre nickel. Pour obtenir cet alliage, il faut laisser une partie du cuivre uni au nickel, et beaucoup de ce monell est employé dans le commerce. Vous pouvez croire que toute la matte est expédiée aux Etats-Unis.

Il n'en est pas ainsi. Environ 75 pour 100 est expédié aux Etats-Unis, et l'autre quart est exporté en Angleterre. Sir Alfred Mond possède en Angleterre une grande usine où ce nickel est épuré. De plus, il possède plusieurs mines de ce métal dans la région de Sudbury—les mines Victoria, la mine Froot Extension, les mines Levack, la mine Worthington, la mine Kirkwood, les mines Murray et Whistle. Maintenant veuillez me permettre d'appeler l'attention du leader du gouvernement plus particulièrement sur ce point-ci. La seule chose qui me frappe c'est qu'il serait possible pour notre gouvernement et pour le gouvernement impérial et sir Alfred Mond d'en venir à une entente par laquelle l'Angleterre pourrait se procurer une plus grande partie du rendement. Personne ne pourrait s'opposer à ce que le rendement fût accru, et ce rendement pourrait alimenter non seulement l'Angleterre, mais aussi ses alliés, leur donner une quantité de nickel qui répondrait à tous les besoins, et nos voisins ne pourraient pas considérer cela comme de l'hostilité à l'égard des Etats-Unis. Par contre, si d'autres mesures étaient prises, elles pourraient être considérées, à bien des points de vue, comme hostiles aux Etats-Unis. Je ne veux pas mentionner ici les nombreuses manières par lesquelles ils pourraient user de représailles s'ils trouvaient notre politique blâmable, et ils pourraient nous causer bien des embarras. Ils pourraient dire: "Si

vous prohibez l'exportation du nickel du Canada, nous prohiberons l'exportation de certains produits", que je n'ai pas besoin de mentionner, mais qui sont très utiles et sont importés en grande quantité au Canada. Je pourrais ajouter, en passant, qu'il y a au Canada beaucoup de métaux et de matériaux qui pourraient être employés avec avantage dans la guerre, et notre département des Mines emploie beaucoup d'experts qui pourraient rendre de grands services au pays en indiquant des méthodes qui permettraient de les utiliser. Je connais quelques précieux matériaux propres à servir dans la guerre, que je ne suis pas libre de mentionner. Ils sont extraits de la terre sous la direction du gouvernement, et celui-ci pourrait faire beaucoup plus dans ce sens-là. Naturellement cela nécessiterait la nomination de quelques autres chimistes. Le département des Mines fait un travail très remarquable, et je suis fier de pouvoir dire, au nom du Canada, que notre département est considéré non seulement aux Etats-Unis, mais dans le monde entier, comme l'un des plus parfaits. Le docteur Haanel, le chef de ce département, a reçu des éloges pour ce qu'il a écrit dans plusieurs revues scientifiques d'Europe, et il a été fait membre de plusieurs institutions du genre. L'autre jour, M. John Hays Hammond, qui représenta les Etats-Unis au couronnement du roi, a fait don d'une forte somme à l'Université Yale et a nommé M. Louis D. Huntoon, ingénieur de mines consultant de New-York, pour établir ce laboratoire de mine et métallurgie à l'Université Yale. M. Huntoon, en parcourant le monde pour découvrir les départements et les laboratoires les plus modernes et les meilleurs, est venu au Canada et a visité ici notre laboratoire, et je suis heureux de lire la lettre suivante qu'il a écrite au docteur Haanel:

Louis D. Huntoon,
Ingénieur de mines consultant,
115 Broadway, New-York.
16 novembre 1915.

Docteur E. Haanel,
Bureau des Mines,
Ottawa, Ontario, Canada.

Cher docteur Haanel,—J'ai visité plusieurs laboratoires des Etats-Unis et je ne puis résister à la tentation de vous écrire quelques lignes pour vous féliciter pour la perfection de votre installation et de vos salles de travail.

Il m'a été agréable de dessiner et de construire le laboratoire de mines et de métallurgie Hammond à l'université Yale, et j'ai conçu l'idée de faire construire des laboratoires spéciaux pour travaux de recherche; mais l'espace était tellement restreint, que je n'ai pu travailler que dans trois de ces laboratoires. Avant d'avoir visité vos laboratoires, je croyais avoir